



Lesanju et Tassia en voie de réintroduction un grand succès!

Ce journal d'automne vous donnera des nouvelles fraîches de l'orphelinat de Nairobi mais sera principalement consacré aux orphelins de la zone de réintroduction de Voi à Tsavo Est. Les nouvelles envoyées par les gardiens concernant Lesanju, Tassia et les autres éléphanteaux de la troupe de Voi en voie de réintroduction sont en effet des plus réjouissantes et feront plaisir à leurs parrains et marraines.

Orphelinat de Nairobi

A l'orphelinat de Nairobi, tout suit son cours comme d'habitude avec des sauvetages d'orphelins tombés dans des puits, victimes du braconnage, du décès de leur maman ou des paysans. Juillet a été un mois particulièrement bien rempli. Un des plus touchants exemples est celui de Luggard, petit mâle au coeur de lion, blessé par une balle au fémur. Agé de 6 mois, le vétérinaire a décidé qu'il avait une chance de se remettre bien qu'il restera sûrement handicapé du genou mais sa force et sa détermination à survivre a donné une leçon de courage à tout le monde. Comme les fortes pluies de l'été détrempaient tous les enclos et que la boue régnait partout, on lui a permis de suivre librement les éléphanteaux dans la savane, le bonheur d'être libre avec les autres étant une condition importante pour son bon rétablissement. Il prend ses médicaments sans broncher et sa condition s'améliore de jour en jour mais il a encore un long chemin à parcourir.



Pea et Pod, les autruchons rescapés, ont développé une aversion hors norme contre les manteaux de pluie et les parapluies. Dès qu'ils aperçoivent des gardiens dans cet accoutrement, ils gonflent leurs plumes et deviennent agressifs, ce qui est très fâcheux en ces périodes de déluge (le temps le plus humide jamais enregistré à Nairobi!). Les pluies incessantes du mois de juin ont transformé les enclos de Nairobi en patinoires, surtout autour du bain de boue, la zone où les éléphanteaux

reçoivent leur ration de lait. Aux heures de pointe, les éléphanteaux qui se précipitent toujours vers leurs bouteilles de lait avaient de la peine à se tenir debout tellement c'était glissant. Il a fallu les efforts combinés de Mbegu et de Dupotto pour remettre Ngilai sur pieds alors qu'il s'était écrasé de tout son long en jouant avec Lasayen.

Ces torrents d'eau ont par contre fait la joie de Max, le rhino aveugle, qui courait fou de joie dans son enclos, se roulant avec délice dans cette vivifiante gadoue. Un jour, Kamok et Roi avaient décidé de lui faire un petit coucou. Alors qu'il faisait sa sieste, Roi lui tira l'oreille avec sa trompe ce qui le réveilla en sursaut. Il se mit à courir en rond comme un dératé alors que Kamok et Roi en faisaient autant en dehors, trompétant de joie, ce qui excita Max de plus belle, jusqu'à ce que les deux espiègles décident de rejoindre les orphelins en piste pour la savane.



Juillet et août sont les mois les plus frais à Nairobi et la température était particulièrement basse cette année. Les manteaux de pluie ont été troqués par des couvertures chaudes. Tous les bébés éléphanteaux, fragiles et enclins à développer des pneumonies, étaient enveloppés comme des paquets cadeau. Dans la nature, c'est la chaleur corporelle de tous les membres du troupeau qui les protège contre les éléments.

Pea essaye toujours de se joindre au groupe d'éléphanteaux en tournée dans la savane mais les orphelins les plus âgés ne le voient pas de cet oeil, surtout les femelles qui la chassent quand elle s'ap-

proche du bain de boue. Pea ne s'affole pas pour autant et récidive en tendant une approche en douceur sous un autre angle, faisant semblant de manger.



Kiko se développe en vrai petit ado girafe avec un caractère des plus irascibles même envers les phacochères avec lesquels il avait l'habitude de jouer petit. Désobéissant, il teste constamment

les nerfs des gardiens qui finissent par lui laisser faire ce que bon lui semble. Il est sur la bonne voie pour devenir un électron libre bien que... Un jour, il avait décidé d'aller paître loin du regard des gardiens avec Pod. C'est alors qu'il tomba sur un troupeau de girafes sauvages surgies de derrière les buissons. Terrifié, il fit demi-tour en flèche et courut trouver refuge près des gardiens et du groupe d'éléphanteaux, observant les girafes de loin. Il a toujours eu peur des girafes mais plus il en rencontrera, plus vite il comprendra, qu'en fait, il est lui-même une girafe. La présence constante de nombreux lions autour de l'orphelinat cet été a généré une grande source d'excitation et d'angoisse, tout spécialement pour les pauvres Kiko et Pea qui ont dû être bouclés dans leurs enclos en toute sécurité. Les gardiens des bébés éléphants ont aussi dû rester sur leurs gardes, habillés du manteau rouge masai pour essayer de dissuader les lions d'approcher. Ce sont principalement les phacochères qui les attirent mais mieux vaut prévenir que guérir. Pea a eu la peur de sa vie quand une horde de phacochères pourchassés par une lionne passa comme un boulet devant elle. Les phacos firent un virage sur les chapeaux de roue et la lionne se trouva nez à bec avec Pea qui se précipita vers les gardiens en train, quant à eux, de crier et de gesticuler des bras furieusement pour effrayer la lionne, évitant ainsi le pire pour notre autruchon et nos phacos.

Rapa est toujours aussi rude avec ses copains, les bousculant sans répit, comportement qui ne lui fait pas que des adeptes et qui est souvent sévèrement réprimandé par les mini matriarches. Il fait partie du groupe des 5 mâles indisciplinés qui a été soigneusement tenu à l'écart le jour de la visite de 9 Premières Dames venues de toute l'Afrique, incluant H.E. Margaret Kenyatta et parmi lesquelles se trouvait aussi H.E. Akie Abe du Japon. C'était extraordinaire pour ces Premières Dames de tant de pays africains d'entrer en contact avec les éléphanteaux et de se rendre compte par elles-mêmes et de façon si tangible des conséquences directes du trafic de l'ivoire. Les éléphanteaux n'ont pas manqué d'avoir un effet magique sur elles. Toutes ont été très touchées, en particulier la Première Dame du Japon, par leur tragique histoire, triste conséquence de la cupidité humaine.

Zone de réhabilitation de Voi à Tsavo Est

Le matin du 1^{er} mai a été fêté par le retour de nos vadrouilleuses du printemps: Lesanju, Lempaute et Layoni qui n'étaient pas réapparues depuis

3 semaines. A peine arrivée, Lempaute a immédiatement repris son ancien rôle de matriarche suprême. Embu, qui l'adore, l'a tout de suite suivie, accompagnée par Mudanda, Arruba, Suswa, Mashariki, Mbirikani, Mudanda, Naikopi, Kihari, Ishaq-B, Lentili, Panda, Rorogoi, Ndoria et les petits mâles Tundani, Bada et Nelion, ceci au grand déplaisir de Kenia et Ndi, les nouvelles matriarches en herbe du groupe des juniors depuis leur départ. En brousse dans le courant de l'après-midi, les gardiens ont repéré l'escadron semi indépendant mené par Lesanju (formé de Sinya, Lempaute, Dabassa, Layoni, Kivuko et Mzima), qui s'est apparemment détaché du groupe d'Emily récemment, en train de fourrager sur la colline de Msinga. Ce groupe d'ex-orphelins navigue entre Emily et Lesanju, cette dernière étant cependant toujours entourée de ses fidèles copines Lempaute et Synia. Lesanju, c'est évident, bien qu'encore adolescente, est née pour être matriarche à la tête d'un groupe bien à elle et bientôt, la question ne se posera plus. Un jour, Layoni, encanaillé, s'était posté en douce derrière des rochers, attendant que les bébés orphelins passent devant lui, pour émerger soudain de sa cachette, effrayant ainsi les trois éléphantesses de tête. Le farceur fut cependant vite reconnu et ils finirent la fin de la journée à fourrager ensemble.



Fin mai, dans le cadre du programme communautaire du David Sheldrick Wildlife Trust, quelques groupes d'écoliers de la région de conservation de Tsavo ont visité les enclos de Voi. Ce jour-là, il y avait une grande congrégation d'éléphanteaux et d'ex-orphelins, tout joyeux d'interagir avec les enfants qui étaient fascinés de rencontrer ces doux géants de si près. Une expérience qu'ils n'oublieront jamais. Panda adore ces visites et se met en première ligne pour entrer en contact avec ces petits humains.



Pendant la saison sèche, les orphelins ont rencontré plusieurs troupes sauvages à proximité des enclos et aux points d'eau. C'est important pour eux de se mêler aux troupes sauvages, d'apprendre à connaître leurs règles sociales, de jouer avec les éléphanteaux de leur âge et de se faire des groupes d'amis auxquels ils se mêleront peut-être un jour. Mais il y a aussi l'envers de la médaille. Un troupeau sauvage qui interagissait avec les orphelins a réussi à kidnapper une des leurs. Embu était tombée sous le charme d'une femelle pleine d'attention pour elle. Au moment de retourner aux enclos, les éléphants sauvages empêchèrent les gardiens de la rapatrier. Le soir venu, ils durent se résigner à repartir sans elle. Le lendemain matin, notre pilote assista l'équipe de terrain pour essayer de retrouver Embu, encore dépendante de son lait et de la protection de ses gardiens. Mais pas de signe de la petite éléphante. Le jour suivant à l'aube, l'équipe de recherche finit par l'apercevoir, perdue dans la plaine d'Irima. Elle avait été attaquée par des lions pendant la nuit en essayant peut-être de rejoindre les enclos toute seule. Embu était folle de joie en voyant ses gardiens et leur a emboité le pas pour parcourir, sans broncher, les 25 km qui les séparaient du bercail. Le Dr Pogon de l'unité vétérinaire mobile de Tsavo a soigné ses blessures, qui n'étaient heureusement pas trop sérieuses. Embu a eu de la chance de survivre aux lions de Tsavo, excellents prédateurs de bébés éléphants. Il faudra attendre le mois d'août pour que ses plaies guérissent. Malgré ce gros choc émotionnel, elle reste toujours très attirée par les éléphants et la vie sauvage. Ses gardiens restent vigilants. En juillet, les orphelins ont à nouveau rencontré le troupeau d'éléphants sauvages qui avait essayé de la kidnapper. Embu les a reconnus immédiatement et s'est approchée pour leur donner de chaleureuses caresses de la trompe. Deux des éléphants sauvages l'ont à nouveau encouragée à les suivre. Embu n'a pas tiré parti de sa mésaventure et s'est mise à leur emboiter le pas mais Ndi et Naipoki ont tout de suite flairé le danger. Elles l'ont prise en étau et ramenée en sécurité vers les gardiens.

Un jour, l'excitation a été à son comble quand Tassia, qui a 7 ans maintenant, a fait son apparition aux enclos avec un troupeau d'éléphants sauvages. On ne l'avait pas aperçu depuis plusieurs mois. Il est clair que ces éléphants l'avaient adoptée, le voyant extrêmement à son aise dans leur groupe. Mzima, le vieux copain de Tassia, rejoint parfois ce dernier mais rentre sagement aux enclos le soir, le laissant repartir dans la savane sauvage.



La mère d'un bébé éléphant, qui était venue souvent aux enclos au printemps, se trouve dans ce groupe. On pense qu'elle pourrait bien être une ex-orpheline du groupe de Natumi.

Le 24 juillet, Tassia a pointé sa trompe aux enclos au milieu de la nuit. Les gardiens ont été réveillés par les puissants borborygmes de joie des éléphanteaux, aux anges de voir réapparaître leur copain en grande forme. Après s'être bien repu et désaltéré, Tassia est resté

encore une bonne demi-heure avant de repartir pour revenir le lendemain avec son ami Taveta, manège qu'ils ont fait presque tous les matins du mois d'août pour partager un repas de luzerne et de copra avec les orphelins. Taveta adore de plus barboter avec les bébés dans le bain de boue, surtout avec Panda et Ndi, des amphibiens en herbe. Pendant la saison sèche, ces compléments alimentaires maintiennent les bébés en pleine forme et poussent les ex-orphelins à venir faire un saut aux enclos. Le trio des ex-orphelins Lesanju, Taveta et Tassia les ont visités quotidiennement au mois de septembre pour se délecter de ces suppléments bien venus. Kenia et Ndi redoublent d'ingéniosité pour éviter Lesanju et son groupe en partant en brousse le plus tôt possible avec leurs protégés, de peur de perdre leur rôle de responsables de groupe. Quand le trio des semi-indépendants arrivent quand-même à prendre la tête des plus jeunes, Kenia et Ndi protestent en se mâchouillant la trompe. Mais les petits aiment se retrouver avec des éléphants plus mûrs. Ils les respectent et apprennent beaucoup en leur présence. Lesanju est une matriarche des plus capables, guidant les orphelins au sommet de la colline de Musinga où il y a du bon fourrage en période de sécheresse. Un jour, les plus petits étaient tous en admiration en observant Taveta s'aiguiser les défenses sur un gros rocher qu'ils n'arrivaient même pas à atteindre. Certains soirs, ce grand ami de Panda essaie de s'introduire discrètement dans son enclos. Les gardiens ne manquent pas de lui rappeler qu'il est adulte maintenant et que sa place se trouve dans la brousse avec ses copains sauvages et les ex-orphelins.



Kenia s'applique à être la meilleure mini matriarche possible et assume sa fonction avec grand sérieux. Ndi a toujours tendance à s'amuser à mordre la queue des autres et s'acharne sur Aruba, la chouchou de Kenia, quand cette dernière n'est pas là évidemment, de peur de se faire sévèrement réprimander. Les mâles Nelion et Tundia passent leur temps à tester leur force réciproque pour déterminer qui est le plus dominant! Tundani, au contraire cherche à éviter toute confrontation, ce qui est rare pour un mâle. Un jour, il s'est carrément couché sur le sol, refusant un affrontement avec Neliion. Panda et Bada ont profité de sa position vulnérable pour lui grimper dessus. Heureusement, Ishaq B est venue à sa rescousse en disciplinant les imposteurs.

Kenia est aussi d'une rare vigilance. Un jour en brousse, une maman éléphant flanquée de son jeune de 6 ans a pris un grand plaisir à se mêler aux orphelins. Le petit fourrageait tranquillement au sein du groupe sous les yeux attendris de sa mère, contente de le voir jouer avec cette équipe d'éléphanteaux accompagnés d'étranges

humains. Kenia et Ndi ont suivi l'éléphanteau sauvage à la trace, curieuses mais aussi dubitatives, ne sachant que trop penser des intentions de ce nouveau copain et surtout de celles de sa mère. Et elles n'avaient pas tout tords ! En effet, quand ces deux intrus ont décidé de lever le camp, ils ont essayé d'emmener Aruba avec eux. C'est alors que Kenia, Lentili et Panda se sont ligüés pour partir à leurs troussees et récupérer Aruba...

En juillet, le groupe de Lesanju est revenu aux enclos méconnaissable. Leurs robes avaient passé du orange, couleur de la boue riche en latérite du sud de Tsavo, au gris souris, ce qui prouve qu'ils s'étaient déplacés très loin dans le parc.

Ce même mois, une petite éléphantesse esulée a été repérée près des puits de Dida créé par le Trust. Les gardiens de Voi sont partis à sa rencontre et ont rapatrié la petite femelle pour qu'elle soit aéroportée et soignée à Nairobi. Elle a été nommée Mara Moja. Une autre orpheline, apparemment privée du lait de sa maman depuis longtemps, complètement déshydratée et amaigrie, n'a pas survécu malgré les soins d'urgence donnés par le vétérinaire.

En août, Lissa, une ex-orpheline âgée de 30 ans et qu'on n'avait pas revu depuis 3 ans, nous a fait la surprise de venir en visite aux enclos avec un petit éléphant de quelques mois qu'on a appelé Léo. Les gardiens lui ont donné une balle de luzerne pour la récompenser. Elle est revenue le surlendemain avec Léo et quelques-uns de ses éléphants plus âgés, nés dans la savane (elle en a eu 5 en tout!). Et les surprises n'étaient pas finies. La plus âgée de ses filles, Lara, l'accompagnait 3 jours plus tard, flanquée elle aussi d'un bébé, Leah, petite fille de Lissa! Il n'y a pas de plus grandes récompenses pour les gardiens que de voir leurs ex-orphelines venir leur présenter leurs propres bébés en toute confiance!

Août a été le mois des réunions. Lesanju est revenue avec son groupe de 6 ex-orphelins, tous en pleine forme. Ishaq-B, sa vieille amie, lui a réservé un bel accueil. En saison sèche, les ex-orphelins savent qu'il y aura toujours de la bonne eau fraîche pour se désaltérer et quelques délicieux repas de luzerne et de copra qui les attendent aux enclos. Un bon moyen pour les gardiens de s'assurer que leurs protégés sont en bonne santé.

Chasser les troupes locales de babouins qui cherchent à venir voler les restes des gâteaux de copra est devenu un jeu quotidien pour les éléphants qui s'organisent en bataillons anti primates pour faire face à ces intrus espiègles. Kenia et Ndi se sont spécialisées en la matière, défendant des piles de copra rien que pour elles en chassant quiconque chercherait à s'en approcher, éléphants compris.

Le mois de septembre a été marqué par 3 sauvetages. Les gardiens sont d'abord allés à la rescousse d'un jeune orphelin échoué près d'un point d'eau. Par chance, un éléphant adolescent avait décidé de veiller sur lui pour empêcher les lions affamés de Tsavo de n'en faire qu'une bouchée. Le matin suivant, l'éléphant Wangala a été aéroporté à Nairobi. Quelques jours plus tard, les gardiens et l'unité vétérinaire ont été appelés pour venir secourir un autre éléphant dont la vieille mère était morte d'inanition suite à la rude sécheresse et à l'usure de sa dernière dentition. C'était une vieille femelle d'environ 60 ans, avec de très longues défenses. Vu son âge, elle régnait certainement en matriarche à l'époque où David Sheldrick, le défunt mari de Daphné, était gardien à Tsavo. On a appelé sa fille Malkia (reine en Swahili) en l'honneur de sa majestueuse mère. Le lendemain, alors que Malkia volait vers l'orphelinat de Nairobi, il fallait aller sauver un autre jeune éléphant enlisé dans la boue d'un point d'eau asséché. Comme il était seul, les gardiens n'ont pas eu trop de difficulté à le tirer de là au moyen de cordes et de poulies. Il était en état de choc, maigre, épuisé, incapable de se tenir debout mais chanceux de n'avoir pas été, dans cet état,



attaqué par des prédateurs. Quatre jours de soins intensifs administrés avec tendresse par les gardiens et une bonne nourriture lui ont redonné la force de se lever de lui-même. On l'a appelé Nguvu, ce qui veut dire force en Kiswahili.

Les autres orphelins de Voi

Chia, l'orpheline Kudu qui avait été recueillie aux enclos, a été aperçue dans la brousse par les gardiens. Elle était accompagnée de ses trois bébés nés sauvages. Pour les gardiens, c'est toujours un immense plaisir, mêlé de fierté et de soulagement, que de voir leurs ex-protégés s'épanouir, libres, dans leur environnement naturel.

Ngulia, la femelle zèbre, maintenant complètement sevrée, est adorée de tous aux enclos. Elle s'est attribuée le rôle de mère d'adoption de Salla, la petite oryx orpheline. Elles adorent aller jouer ensemble une fois sorties de leurs enclos le matin, se courant après avec une énergie débordante. Jamuhuri, le buffle et les deux bébés élans orphelins, Kore et Tawi, sont déçus de ne pas pouvoir se joindre à leurs ébats, incapables de soutenir leur rythme effréné. ■

